



Carmen

Opéra-comique en quatre actes

D'après la nouvelle de Prosper Mérimée
Poème de Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Musique de Georges Bizet

Une production d'Opéra Côté Chœur

Directeur musical : **Jérôme Boudin Clauzel**

Metteur en scène : **Adrien Jourdain**

Chef de chœur : **Antoine Terny**

Chorégraphie : **Delphine Huchet**

Scénographie : **Antoine Milian**

Costumes : **Isabelle Huchet**

Lumières : **Christophe Schaeffer**

Marionnettes : **Kham Lhane et Serge d'Angleterre**

Avec **l'Orchestre les Miroirs**

et le chœur **Vox Opéra**

Carmen : **Laëticia Goepfert**

Micaëla : **Amélie Robins**

Don José : **Jean-Francois Marras**

Escamillo : **Alban Legos**

Frasquita : **Roxane Chalard**

Mercédes : **Florence Alayrac**

Dancaïre : **Marc Souchet**

Rémendado : **Timour Sadoullaiev**

Zuniga : **Benoît Riou**

2

- Opéra en 4 actes : 3 heures avec entracte.

- 9 solistes

- 35 choristes

- Un chœur d'enfants

- 4 changements de décor

- 120 costumes

Plateau :

ouverture minimale : 11 mètres
profondeur minimale : 8 mètres

Lumière :

plan de feu adapté à la salle

Son :

tout en acoustique

Orchestre :

possibilité d'installer au pied de la scène
une vingtaine de musiciens

Planning idéal :

3 services de montage
1 service de répétition



Carmen ou l'initiation tragique à la vie.


Seul de tous les grands opéras, Carmen a créé son mythe : le mythe de la femme-sujet, de la femme libérée, de la femme authentique. Carmen est la soeur aînée de Salomé, de Lulu. Une bohème, une fille de l'air. Une femme universellement aimée et désirée : " Carmen, sur tes pas, nous nous pressons tous ! " disent les jeunes hommes qui l'entourent. Tous veulent atteindre ce qu'elle représente : la Vie. Tous veulent franchir le seuil initiatique. Et ceux qui s'y refusent, comme Don José, seront rappelés à l'ordre, d'une fleur jetée : " Si tu ne m'aimes pas, je t'aime." dit Carmen. Tu ne peux m'échapper. Carmen est la vie même, la vie choisie, la mort acceptée. Car l'une ne va pas sans l'autre. Vivre pleinement, c'est risquer sa vie. La mettre en danger.

Dans cette oeuvre, la vie quotidienne rejoint le fatum antique, les personnages les plus humbles deviennent malgré eux des héros de tragédie.

L'art de Bizet est fait du contraste entre le jaillissement mélodique de la vie, et le chromatisme frémissant du thème de la mort. Telle une initiation à la lumière et à la nuit de toute existence.

Bizet a conçu Carmen comme un opéra-comique avec alternance de scènes chantées et de dialogues parlés.

D'un commun accord avec le chef d'orchestre, nous utiliserons cette version en écartant les récitatifs utilisés après la mort du compositeur pour faire connaître l'oeuvre à l'étranger. Ils gomment à nos yeux l'esprit de l'opéra-comique.



Nous situerons l'action au-delà de Séville et de l'Espagne, dans un pays imaginaire écrasé de soleil, un pays ayant quelque ressemblance avec Cuba, le Guatemala ou la Colombie, où l'image de la Loi est forte, répressive, où la Vie - représentée par Carmen et les contrebandiers - est sévèrement punie.

De pauvres gens survivent comme ils peuvent dans ce faubourg entre bidonville et favellas. Don José rêve de passer Maréchal des Logis, Escamillo de devenir un grand "toréador". Carmen se "débrouille" en faisant de la contrebande. Tous vivent dans des bicoques de tôles rouillées, chauffées à blanc. Là, ils rêvent. Avec des bouts de guenilles, ils recréent ce monde qui leur échappe - la grand place, la parade, les arènes sont de purs fantômes - le temps d'un spectacle qu'ils se donnent, qu'ils nous donnent.

Nous mettrons en scène les choristes de manière dynamique pendant tout le spectacle, même lorsqu'ils ne chanteront pas. Ils figureront la population laborieuse et misérable de ce coin perdu, brûlé par le soleil. Les allures enjouées, les envies de fêtes, de danse, de chants, cachent la souffrance d'être des laissés-pour-compte.

Adrien Jourdain



Le décor

J'ai tout de suite adhéré au désir du metteur en scène de transposer Carmen dans un univers Sud américain, fantasmé et atemporel. J'envisage donc une scénographie à la hauteur de cette volonté, dans un univers populaire, une sorte de monde composite, de matières brutes et d'éléments de récupération, mouvants et grouillants, à l'image des Favelas, un patchwork de tôles rouillées et de tissus colorés, un monde véritablement vivant qui se transforme sous nos yeux, et matérialise les différents tableaux, une joyeuse et loquasse imbrication de matières usées et de couleurs chaudes, poésie visuelle brutale et charmante.

En reprenant l'image de certains univers urbains Sud Américains à flanc de montagne, où les constructions informelles vont jusqu'à grimper toujours plus haut sur celle-ci, le décor serait sous l'élan d'un dynamisme expansionniste, dans cette rythmique verticale, avec différents niveaux de praticables.

Les quatre tableaux sont matérialisés par divers agencements de plateaux se déployant dans l'espace ; ces éléments aux formes et hauteurs non régulières, sont à l'image de ces environnements populaires sud-américains. La forme architecturale est suffisamment informelle et spontanée, dans son déploiement sinueux, pour développer un caractère véritablement vivant, organique.

Les éléments constitutifs de la scénographie se dessinent selon des lignes courbes, à l'image de la féminité de Carmen qui domine toute l'histoire. Dans ces espaces créés, on retrouve des formes évoquant les ruelles des favelas, les chemins montagneux, où le cercle figure la place de village sur laquelle les échanges et les rencontres se font mais aussi l'arène où les passions s'affrontent.

Antoine Milian



Les costumes

Les désirs du metteur en scène sont clairs : son Carmen se situe entre les années 30 et 50 du XXe siècle, dans un état opprimé, dans une région torride et très pauvre. Pas de fleurs dans les cheveux, de chaussures de flamenco, de pois et de franges aux jupes à multiples volants. Les costumes doivent porter les traces du labeur, de la chaleur, de l'indigence ambiante. Il souhaite du blanc patiné par la vie, ou du noir et ses dérivés. Mais, dans le village où habite Carmen, un pauvre village de pêcheurs, les femmes restent coquettes. Elles rapiècent leur unique jupe, mais elles l'ornent de tout ce qu'elles trouvent en ouvrant les yeux. Le tas d'ordure dans lequel les personnages vont puiser pour fabriquer les marionnettes, leur prodigue aussi des éléments de métal, de plastic, des bouts de laine ou de tissu dont elles vont tirer profit pour faire des parures. Elles ont toujours les mains occupées à ravauder les filets de pêche, à reprendre les vêtements, à tisser des écharpes, à crocheter des châles.

Carmen vient d'ailleurs. Elle ne porte pas le costume traditionnel. Ses épaules sont dénudées, sa jupe ample expose plus facilement ses jambes. Elle ne travaille pas de ses mains, si ce n'est à l'usine de cigares. La contrebande lui fournit d'autres sources de revenus qui lui permettent de s'habiller plus richement. Une richesse toute relative.

Il faut donc créer un costume ethnique, porté par l'ensemble des villageois et un deuxième code vestimentaire, pour les « bohémiennes », les « étrangères ». Il faut différencier les travailleurs du jour, au village, dans leurs vêtements clairs sensés repousser le soleil, et les sombres travailleurs de la nuit, portant dans une montagne glaciale, leur cargaison de drogues et de tabac de contrebande.

Escamillo n'est qu'un pauvre pêcheur qui rêve de devenir toréador. Il arbore le costume traditionnel, auquel il ajoute une petite cape, dérisoire. Et Don José ? Il fait partie de la milice, mais une pauvre milice dans un pauvre village. Chaque milicien a reçu de l'état une chemise qui affirme sa fonction, mais il doit se débrouiller pour le pantalon, les chaussures. Il n'est même pas fichu d'avoir un uniforme complet.

Ces costumes sont avant tout en charge d'exposer l'identité de ceux qui les endossent, leur origine, leur statut social et leur personnalité. Ils portent les stigmates d'un quotidien difficile mené par des êtres combattifs qui tirent parti de tout ce que, malgré tout, la vie met à leur disposition.



Isabelle Huchet



Jérôme Boudin Clauzel

Chef d'orchestre

Musicien accompli, Jérôme Boudin Clauzel est un artiste polyvalent : chef d'orchestre, pianiste, chef de chœur et compositeur. Son amour du chant et de l'opéra l'a amené ces dernières années à diriger les chefs d'œuvres du répertoire lyrique, entre autres *Traviata*, *Flûte Enchantée*, *Rigoletto*, *Nabucco*, *Carmen*, mais aussi *la Belle Hélène*, *les Mousquetaires au couvent*, *le Pays du sourire*... Conjuguant son activité de chef d'orchestre et chef de chœur, il a également conduit les grandes œuvres sacrées: Messe en ut de Beethoven, Requiem de Mozart et Fauré...

Il dirige actuellement le chœur des Abbesses et le chœur *Les Migrateurs* de Champigny-sur-Marne. Il collabore régulièrement avec l'orchestre symphonique de Bulgarie, l'orchestre du Renouveau Lyrique, Opéra Sinfonia, l'Opéra des Landes. Il crée en 2016 *l'Orchestre Les Miroirs*, orchestre de chambre constitué de musiciens professionnels. Avec cet ensemble, il dirige entre autre en 2017 le Requiem de Mozart, les 1^{ères} et 7^{ème} symphonie de Beethoven, le Requiem de Verdi, Stabat Mater de Dvorak...

Passionné par la scène, on le retrouve au piano dans différents spectacles musicaux pour lesquels il réalise souvent les arrangements : *Le Pantin de Goya* d'après Goyescas de Granados, *Carmen Flamenco*, les aventures de la Diva et du Toréador.

Enfin comme compositeur, il signe la musique du spectacle *Olympia, ou la Mécanique des sentiments*, comédie lyrique pour trois chanteurs et un trio instrumental pour laquelle il obtient le Fond de création lyrique de la SACD-Beaumarchais. Il consigne également la musique de la comédie musicale *Bel Ami* d'après Maupassant, présentée au théâtre Marigny en Mars 2020.

En mars 2022, Jérôme Boudin Clauzel compose pour *l'Orchestre les Miroirs*, dans sa formation à 25 musiciens, la musique du BD concert *Le Petit Cirque* d'après Fred.



Adrien Jourdain

Metteur en scène

Adrien Jourdain découvre et tombe amoureux du théâtre à sept ans. Pendant 15 ans, il participera à de nombreux spectacles amateurs. Le dernier en date: *Le Lion en Hiver* de James Goldman est sélectionné parmi les trois meilleurs spectacles d'Ile de France lors du Masque d'Or 2011. Parallèlement, Adrien suit des études de cinéma à l'Eicar. Il recevra le prix du Meilleur court-métrage de fin d'études des mains de Dominique Pinon. Son dernier court-métrage rallie ses deux passions : il est adapté d'un dialogue théâtral de Xavier Durringer.

Après deux ans passés à assister les réalisateurs de la chaîne de télévision Public Sénat, Adrien revient à ses premières amours et commence l'assistantat mise en scène sur des opéras. En six ans, il participe au montage de plusieurs spectacles avec différentes compagnies. Son histoire avec l'Opéra commence avec *La Créole* d'Offenbach monté par la compagnie des Tréteaux Lyriques.

Il travaille ensuite avec la compagnie Opéra Côté Chœur. Ensemble, ils montent *Carmen* de Bizet, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *La Traviata* de Verdi et de nombreux autres opéras. Il suivra les tournées de ces spectacles qui se joueront dans des lieux variés tels que l'Espace Cardin à Paris, le Pin Galant à Mérignac, le Beffroi de Montrouge, etc.

N'oubliant pas son envie de cinéma, Adrien est engagé comme assistant réalisateur sur des longs-métrages tel que *Cessez le feu* d'Emmanuel Courcol avec Romain Duris ou *Alice* de Joséphine Mackerras.

En 2020, il met en scène sa première opérette : *La Grande Duchesse* de Gerolstein d'Offenbach au théâtre du Gymnase. En 2021, c'est au théâtre de la Madeleine qu'il monte le bel opéra de Saint-Saëns, *Samson et Dalila*.

En 2023, il assurera la mise en scène de *Carmen*, une production d'Opéra Côté Chœur, et mettra en scène *La Flûte Enchantée* dans une version familiale, produite par TF1 Spectacles, Play Two et Bureau sauvage.



Laëticia Goepfert

Carmen - Mezzo soprane

Originaire de Strasbourg, Laëticia Goepfert étudie dès l'âge de 5 ans le violon et la danse. Après un Premier Prix à l'Unanimité de violon et de danse contemporaine, elle se découvre une voix(e) pour l'opéra. Elle étudie au CRR de Nice et Paris, où elle obtient son DEM.

Elle fait ses débuts sur la scène de l'opéra de Nice dans une création de Clément Althaus. Elle enchaîne les concerts et récitals sur des scènes nationales et internationales telles que l'Opéra de Monte-Carlo, les théâtre de Monza, de Saluzzo (Italie), l'Opéra de Paris, l'Opéra de Dubai, Zürich ...

Elle intègre en 2016, la troupe du *Fantôme de l'Opéra* au théâtre Mogador.

Les rôles qu'elle interprète régulièrement à l'Opéra sont **Carmen** (de Bizet) , **Rosina** (*Barbier de Séville* de Rossini), **Cendrillon** (de Massenet) , **Flora** (*Traviata* de Verdi), **Lola** (*Cavaleria Rusticana* de Mascagni).

À l'opérette on la retrouve dans **Metella** (*La vie parisienne* d' Offenbach) **la Contesse** (*Les valse de Vienne* de Strauss) , **Missia** (*la Veuve Joyeuse* de Lehar).

En comédie musicale, elle incarne **Christine** (*le Fantôme de l'Opéra*), ou encore **Maria** (*West side story*).

Dans l'oratorio, elle chante le Requiem et le Vêpres de Mozart, le Stabat Mater de Pergolese et de Rossini sous les directions de Philippe Bender, Alain Joutard, David Hurpeau et Cyril Pallaud.

Elle interprète aussi des compositions plus contemporaines. On la retrouve dans *Le Miroir de Jésus* de Caplet à l'Opéra de Nice.

Elle travaille avec des compositeurs comme Pierre Thillo, Clément Althaus, Lucien Guerinel ou Giordano Bruno Do Nascimento.

Elle participe à de nombreux festivals tels que Voix des merveilles, Opus opéra, Le bruit qui pense..



Amélie Robins

Micaëla - Soprano lyrique colorature

Son « timbre élégant de soprano lyrique, son ambitus étendu et ses vocalises faciles, comme la théâtralité de son jeu » (resmusica.com) la font remarquer très tôt par Leontina Vaduva et Ruggero Raimondi avec qui elle fait des Master-class et coachings. Elle remporte son DEM de Chant à l'Unanimité et Félicitations au CRD d'Aulnay-sous-bois. Elle est finaliste du Concours Nei Stemma au Luxembourg et lauréate du Concours international Armel Opera 2014 qui lui permettent d'interpréter *Susanna* des *Nozze Di Figaro* au Luxembourg, en Roumanie et Hongrie (retransmis en direct sur ArteWeb). Elle remporte également le Prix d'Interprétation d'un air de Bel Canto Français à l'International competition V. Bellini à l'Opéra de Marseille en 2016, ainsi que la Médaille d'or avec haute distinction et un album numérique au Vienna International Competition 2021. Elle approfondit actuellement sa technique avec la Soprano internationale Anna-Maria Panzarella.

Les saisons dernières, elle chantait notamment *Despina* dans *Così fan Tutte* à l'Opéra de Massy puis de Reims, *Die Aufseherin* et *Die Vertraute* dans *Elektra* à la Philharmonie de Paris (direction de Mikko Franck, avec Nina Stemme et Waltraud Meier). Elle a également chanté *Susanna* dans *Le Nozze di Figaro* au Festival de Saint-Céré et pour 20 dates en tournée, *Lisa* dans *Le Pays du Sourire* de Lehar à l'Opéra Grand Avignon, *Musetta* dans *La Bohème* de Puccini sous la baguette d'Alexandra Cravero, *la Contessa Ceprano* aux Chorégies d'Orange puis *Gilda* dans *Rigoletto* à l'Opéra de Massy m.s. J-L Grinda (ainsi que pour une 15aine de dates pour différents Festivals Français). Également *Eliza* dans *My fair Lady* puis *Ann Truelove* dans *The Rake's Progress* de Stravinsky à l'Opéra de Nice, *Eurydice* dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach à l'Opéra de Marseille puis de Reims. Cette saison et parmi ses projets: *Ninette* dans *l'Amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra National de Lorraine, *Marie Salomé* et un *Archange* dans *La Vierge* de Massenet à l'Opéra de St Étienne, *Blöndchen* dans *l'Enlèvement au Sérail* à l'Opéra de Marseille, *Valencienne* dans *la Veuve Joyeuse* de Lehar puis *Anna* dans *La Dame Blanche* de Boieldieu à l'Opéra de Nice, *Adina* dans *l'Elisir d'Amore* pour 2 tournées d'été avec les Chorégies d'Orange, *Gilda* dans *Rigoletto* pour une croisière musicale avec Alain Duault, ainsi qu'un concert « Folies 1890 » avec les Frivolités Parisiennes en direct sur France Musique. Elle est régulièrement invitée lors d'émissions Tv, notamment « La Folie Offenbach » aux Folies Bergères et « Musiques en fête » aux Chorégies d'Orange depuis 2016.



Jean-François Marras

Don José - Ténor

Né à Ajaccio, Jean-François Marras commence la musique à 14 ans avec le chant traditionnel corse et la guitare. A 16 ans, il se tourne vers le chant lyrique et commence à étudier avec le baryton Jean-Paul Grisoni, puis avec Jean-Marc Bouget depuis 2017. Il se perfectionne auprès de Stéphanie d'Oustrac.

En 2008, il entre au Conservatoire du 12^e arrondissement de Paris, dans la classe de Didier Henry en chant et de Carole Bergen en art dramatique. En octobre 2013, il intègre la classe de Chantal Mathias au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, et en 2014 dans la classe d'Isabelle Guillaud.

Au cours de sa formation, il chante *Bénédict* (*Béatrice et Bénédict*), *Nadir* (*Les Pêcheurs de perles*), *le Chevalier de La Force* (*Dialogues des Carmélites*), *le Prince charmant* (*Cendrillon*). Sur scène, il est également *Hoffmann* (*Les Contes d'Hoffmann*) et *Alfredo* (*La Traviata*). Il chante les parties de ténor solo des Requiem de Verdi et Mozart sous la direction de Fayçal Karoui avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn.

Jean-François Marras rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris en septembre 2016. Il y interprète les rôles de *Lechmere* (*Owen Wingrave* de Britten), *Momus* et *Lycurgue* (*Fêtes d'Hébé* de Rameau), et *Der Dichter* (*Reigen* de Boesmans).

Jean-François Marras est invité par Eve Ruggeri dans ses festivals : « Un été en Gascogne » où il y interprète le rôle d'*Alfredo*, également au festival de Chartres pour *Don José* (*Carmen*).

Parmi ses récents engagements, Jean-François Marras est *Sir Bruno Roberton* (*I Puritani*) à l'Opéra national de Paris ; il se produit en concert en France avec les lauréats du Concours Voix Nouvelles.



Alban Legos

Escamillo- Baryton

Alban Legos s'initie très jeune à la musique grâce à la flûte traversière et au chant choral au conservatoire municipal de Ferney-Voltaire. Alban commence le théâtre à l'école et, au sortir du lycée, il décide de combiner ses deux passions, la musique et le théâtre, ce qui le conduit naturellement au chant lyrique. Il prend ses premiers cours de chant auprès de Francesca Giarini Dalhen.

Pendant cette période, il travaille le théâtre avec le metteur en scène belge Benoît Blampain. Il entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon (CRR) en 2009, dans la classe de Pierre Ribemont. Diplômé en 2016 du Bachelor of Musical Art dans la classe de Marcin Habela, à la Haute Ecole de Musique, il en sort en 2018 avec le diplôme de Master of Musical Art. Pendant sa formation, il a suivi l'enseignement de différentes personnalités musicales telles que Stuart Patterson, Laurent Pillot et Jeanne Roth et il a abordé le répertoire bel cantiste avec Maria Diaconu.

Il s'initie au chant Jazz avec Eric Trémolières.

Pour se perfectionner, Alban suit les masterclass d'Alain Garichot, Ghyslaine Raphanel, Alexander Mayr, Francesca Giarini Dalhen et Yves Coudray. Suite à cette rencontre, Yves Coudray lui confie, en 2015, le rôle d'**Oreste** dans *La Belle Hélène* pour la 10ème édition du Festival Offenbach d'Étretat. Plus récemment, il travaille avec d'éminents chanteurs tels que la mezzo-soprano Marie-Ange Todorovitch, ou encore la soprano Anna Maria Panzarella.

En mars 2017, il est lauréat du concours des Maîtres du chant – UPMCF à Paris. Cette même année, il est finaliste du concours de chant lyrique de Béziers. En mai 2018, il est lauréat du concours Elvirissima (Suisse), avec un 3ème prix ex-aequo.

Dans son travail de soliste, il aborde les rôles de **l'Alcade** dans *Les bavards* d'Offenbach, de **Mathurin** dans *L'ivrogne corrigé* de Gluck et de **Frisotin** dans l'opérette *Là-haut* de Maurice Yvain, spectacle qui a fait l'ouverture de la saison 2015-2106 du Théâtre de Romont (Suisse).

Les Hautes Écoles de Musique de Genève et de Lausanne lui confient le rôle du **Podestat**, dans *Le Docteur Miracle* de Bizet, lors de leur production de l'été 2016, et très récemment, il incarne **Fred Graham** dans *Kiss me, Kate* de Cole Porter sous la direction de Nader Abbassi. En 2018, il incarne **Cléon** dans *Le mariage du diable* de Gluck dirigé par Benjamin Laurent.

En 2019, il fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève, sous la direction scénique de David McVicar, dans les rôles d'**Arcas/La Vengeance** (Médée de Charpentier), dirigé par Leonardo Garcia Alarcon.

Dans sa recherche de perfection corporelle, il travaille la danse classique avec la danseuse étoile Floriane Vergères.

Parmi ses récents et futurs engagements, Alban Legos est **Dewain** (*I was looking at the Ceiling and then I saw the Sky* de John Adams) à l'Opéra national de Lyon et est invité par l'Opéra Grand Avignon pour un récital avec Charlotte Bonnet dans le cadre d'un Apér'Opéra. Il retrouve l'Opéra Grand Avignon dans le rôle de **Colas** (*Bastien et Bastienne*).

Dernièrement, il est Lauréat du prix Amis des voix d'Outre mer-Christiane Eda Pierre, lors de la final du concours Voix des Outre-mer 2021.

Pour la saison 2021/2022, la compagnie Opera Nomade et Clermont Auvergne Opéra lui confient de rôle du **comte Almaviva** dans *Les noces de Figaro* de Mozart.



Antoine Milian

Scénographe

Après des études aux Beaux-arts d'Orléans, Antoine Milian s'engage sur la double voie de scénographe et de plasticien. Son travail personnel de créateur lui donne accès à divers manifestations artistiques ou il réalise des installations in-situ, à des expositions personnelles ou collectives en France et à l'étranger.

Parallèlement, il collabore en tant que scénographe avec de nombreuses compagnies, dans des univers allant de la féerie baroque *La Belle et la Bête*, mise en scène par Cécile Roussat et Julien Lubek à *Grand peur et misère du troisième Reich* de Bertolt Brecht, mis en scène par Myriam Zwingel, *La femme comme champ de bataille* de Mattéi Visniec, *Top Girls* de Caryl Churchill, mis en scène par Aurélie Van Den Daele, en passant par une adaptation de *Huit femmes*, mis en scène par Valérie Bral ou celle de *La Conversation de Bolzano* de Sandor Marai, mis en scène par Jean Louis Thamin.

Il signe les décors des festivals comme *Les Marius*, cérémonie récompensant les meilleurs spectacles musicaux, ou encore pour le *Festival du Film Jules Verne* au Grand Rex, tous mis en scène par Samuel Sené. Il participe également à plusieurs productions audiovisuelles en tant que chef-décorateur, et crée les univers visuels de nombreux clips musicaux.

Il travaille régulièrement avec le Studio Théâtre d'Asnières où il scénographie plusieurs spectacles tels que *L'Île des esclaves* et *Les Acteurs de Bonne Foi* de Marivaux, mis en scène par Jean Louis Martin Barbaz, *Un Bon Petit Diable* d'après la Comtesse de Ségur, *Il n'y a plus d'après, il n'y a qu'aujourd'hui*, cabaret mis en scène par Yveline Hamon.

Il crée également des masques et marionnettes pour le Shlemil Théâtre et pour le Théâtre de l'Étoile Bleue, notamment pour une adaptation de *L'Arrache Cœur* de Boris Vian, mis en scène par Eric Bertrand.



Isabelle Huchet

Créatrice des costumes

Scénographe diplômée de l'ENSATT en 1977, Isabelle Huchet travaille depuis plus de quarante ans pour le théâtre, la télévision, l'événementiel.

Ces vingt dernières années ont été consacrées aux opéras et plus généralement aux œuvres scéniques à caractère musical.

Les metteurs en scène avec qui elle collabore lui demandent principalement des décors construits et épurés, et des costumes dégagés de toute entrave réaliste. Son inspiration puise dans l'histoire du costume et de l'architecture de tous les pays du monde.

Spécialisée dans les opéras avec chœurs, elle a signé un grand nombre de créations contemporaines pour la Réunion des Opéras de Province et collabore chaque année avec la compagnie Opéra Côté Chœur au montage d'un grand classique lyrique, essentiellement avec chœur, dont elle signe la plupart du temps les décors et les costumes (*Carmen, Traviata, Orphée et Eurydice, Didon et Enée, La rencontre Imprévue, LA servante laptesse, le Barbier de Séville, Norma, Mort à Venise, Tosca*). Elle signe les costumes de *Il cambiale di matrimonio*, et les décors et costumes pour *La Périchole* tous deux mis en scène par Vincent Vittoz.

A cette activité dans le monde du lyrique, se mêlent des échappées vers le théâtre ou la comédie musicale à laquelle l'a amenée son complice Samuel Sené, metteur en scène et chef d'orchestre (*Candide*, de Léonard Bernstein, *Comédiens, Un conte de Noël, Le chat de Schrodinger*), et, très récemment, *Contre-temps* de Samuel Sené et Éric Chantelclauze, musique de Raphaël Bancou).

www.isabellehuchet.fr



Kahm Lahne



Serge Dangleterre

Marionnettistes

Sur scène et hors scène, la création artistique nous chatouille le bout des doigts.

Les métiers du théâtre ont peu de secrets pour nous : écriture, jeu, conception et réalisation de décors, lumières...

Ensemble, nous écrivons et réalisons des spectacles mêlant souvent comédiens et marionnettes :

Pas d'avis de tempête en cours ni prévu, P'tit Jojo, sac au dos, Houps!, Petit bout d'homme, Gudulliver...

Nous mettons aussi notre savoir-faire, avec enthousiasme, au service d'autres compagnies :

la Cie Septembre, les Désaxés, le Chat Perplexe, la Famille Morallès... Aujourd'hui, la cie Opéra Côté Choeur.

Chaque nouveau projet est une nouvelle aventure avec l'attrait et l'adrénaline de la "page blanche", de nouvelles recherches, de nouvelles rencontres.

De plus, nous initiions différents publics, amateurs et professionnels, à la manipulation des marionnettes et des objets animés.

L'aventure de ***Carmen***, mis en scène par Bernard Jourdain, nous séduit par le mélange des genres et l'envergure du projet où son interprétation du livret est basée sur le plaisir de "jouer à jouer". Ainsi, les choristes-manipulateurs de Carmen s'empareront d'objets divers et parfois improbables pour un défilé de carabiniers, une danse échevelée...

Concevoir les différentes silhouettes en associant des accessoires s'intégrant d'évidence aux différentes scènes et former les manipulateurs afin qu'ils rendent vivants ces objets, tout en chantant, tout en dansant, voilà un challenge fort séduisant!



Delphine Huchet

Chorégraphe

Architecte de profession, Delphine Huchet mène de front ses deux passions. Contaminée très jeune par le virus de la scène, elle fait ses premiers pas de danse au théâtre de Rennes. Elle y découvre la magie de l'espace vide du plateau, l'ambiance complice des coulisses, l'odeur des vieux velours et du fard,... et la passion ne la quitte plus. Plus tard, parallèlement à ses études d'architecture à Paris, elle continue de danser, élargissant le champ de sa formation classique : danse moderne, contemporaine, claquettes, flamenco, butô. En 2001, elle aborde la chorégraphie et ne cesse depuis de travailler avec des compagnies spécialisées dans l'Art lyrique, associant professionnels et amateurs : Opéra Chœur Ouvert, Lyric en Scène, La Croche Chœur, Cantère Lirica, Opéra Côté Chœur ".

Chorégraphies et interprétations : (de 2001 à 2019)

- . *Carmen* (2001) : une zingara
- . *Orphée aux Enfers* : un épouvantail, une entraîneuse
- . *Hamlet* : l'âme tourmentée d' Hamlet .
- . *Paillasse* : pantomime
- . *La Belle Hélène* : la fée Clochette
- . *Orphée et Eurydice* : Cerbère, une Grâce
- . *Candide* : numéros dansés pour le chœur
- . *La Rencontre imprévue* : divertissements
- . *Mort à Venise* : la mère de Tadzio
- . *Monsieur Choufleuri restera chez lui* : une soubrette
- . *Le Financier et le savetier* : une invitée survoltée
- . *Norma* : Le rêve amoureux, l' esprit de la guerre
- . *Carmen* : L' idiotie du village
- . *La Traviata*
- . *Didon et Enée*
- . *Orfeo*



Photo Pierre Sautélet

Norma, en 2012

Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Opéra Côté Chœur est une compagnie lyrique qui produit et diffuse en Ile-de-France -et au-delà- des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Opéra Côté Chœur propose des œuvres de répertoire telles que *Norma* de Bellini (saison 2013-2014), *Carmen* de Bizet (saisons 2013-2015), *Le barbier de Séville* de Rossini (saisons 2014-2016), *La Traviata* de Verdi (saisons 2015-2018), *Roméo et Juliette* de Gounod (2017-2018), *Orfeo ed Euridice* de Gluck (2018-2019), *Didon et Enée* de Purcell (2019-2021), *Samson et Dalila* de Saint-Saëns (2021-2022) et bientôt *Tosca* de Puccini.

Parallèlement, la compagnie souhaite initier le public à des œuvres musicales récentes, voire contemporaines telles que, récemment, *Mort à Venise* de Benjamin Britten d'après Thomas Mann ou *Candide* de Léonard Bernstein.

Pour ses productions, *Opéra Côté Chœur* s'associe à un orchestre professionnel, différent chaque année.

Enfin et surtout, l'objectif d'*Opéra Côté Chœur*, affilié à la Ligue de l'Enseignement, est avant tout de faire découvrir l'opéra aux jeunes enfants. La compagnie propose des actions de sensibilisation à l'opéra dans les écoles et collèges autour d'un projet pédagogique avec interventions des musiciens, chanteurs ou metteur en scène des spectacles. Pour faciliter cette approche, ses choix sont souvent orientés par la qualité littéraire de ses livrets ou des œuvres dont ces derniers sont issus. Le *Candide* de Voltaire, la *Carmen* de Mérimée, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais ou *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas illustrent ce principe.

En 2010:
Mort à Venise
Photo Gilles Lorenzo



En 2018,
Orfeo
Photo Ben Loy



En 2015:
Traviata
Photo P. Sautelet



C o r m e n

Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique

06 24 36 71 12, opera.cote.choeur@gmail.com855

Fando Egéa, administrateur

06 83 48 06 63, fandoegea@hotmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>